Le Bulletin du Centre de la Culture française de Sudbury

L'AMI DU PEUPLE

"Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" - Racine

VOL. I — No. ~~8~~ 11 Sudbury, Ont., le 16 mai, 1968 le numéro: 10 cents

EDITORIAL

C'est le démarrage!

Marc Laplante, que nous citerons encore souvent dans les colonnes de l'Ami du Peuple, à cause de sa magistrale étude sur **"le développement de la culture française à Sudbury"**, (Mars, 1968), situait ainsi le démarrage sociologique:

Quand tout change et vite, quand on réalise que tout évolue autour de soi et qu'on ne bouge pas, l'idéologie de survivance ne suffit plus, il faut une idéologie plus positive, axée sur l'évolution: du conservatisme, on passe à une idéologie de démarrage (le Québec est dans cette idéologie depuis environ dix ans).

La plaquette-programme de la Semaine Française à Sudbury avait monnayé en termes de démarrage les événements majeurs de la Semaine: "Le grand bond en avant" pour décrire le défilé d'ouverture de la Semaine dans les rues de Sudbury; "Votre Majesté plait-il?", pour la danse du couronnement de la Reine; "Génies à l'oeuvre et à l'épreuve", pour l'exposition au Centre de la Culture Française, des travaux d'élèves; "l'art divin de la danse", pour Spectacle '68; "le beau monde", pour Mode 1968.

On appréhendait, faut bien le dire, "le grand bond en avant" du défilé français dans les rues de Sudbury! Le défilé-programme de la communauté française de Sudbury a relevé le défi. L'allure, l'image qu'il projeta de la communauté, face au grand public de la ville, en fut une d'engagement, de bon goût et de masse. Trente-six unités, dix radieuses duchesses, dix fanfares, une jeunesse nombreuse au pas de chansons entraînantes et dix chars allégoriques bien tournés. Signalons en particulier, la présence d'unités à direction non-française, telle le Blue Saints Drum Corps, sorties pour nous être agréable. Rendons hommage à M. Hubert Guillet, chef de file et inspiration de cette imposante manifestation.

Sudbury n'était pas seule. Azilda, Chelmsford, Coniston, Minnow Lake, McFarlane Lake, autant de communautés environnantes qui ont participé aux fêtes de la Semaine. La Semaine française, ce fut l'affaire de tout le monde et tout le monde s'en est mêlé. Le Centre de la Culture Française se transforma en véritable galerie d'art. Ses trois étages et ses nombreux locaux exposèrent des travaux et des documents très révélateurs des talents artistiques de notre jeunesse montante: peintures, cuivres, dessins, portraits, poésies, projets de groupe, autant d'oeuvres dont le caractère et la qualité réclament l'attention des gens soucieux de l'avenir culturel de notre milieu. Dans le cadre de cette exposition, La Maison des Arts, La Sauvegarde de Montréal expédia gracieusement au Centre une collection itinérante de tableaux d'"Expérimentations en photo-couleur" de deux artistes du Québec: Jean-Louis Frund et David Heipman. Ajoutons à cet ensemble une exposition de livres et de disques français. Des centaines de visiteurs de tous âges ont visité avec goût et intérêt la galerie d'art que devint le Centre pour la Semaine française.

Toute la ville s'anima culturellement pour l'occasion. Chorales, Spectacles de Ballet, de Théâtre, de Marionnettes, Récitals de chant ont créé pour la communauté de la région un climat culturel d'expression française qui a su être à la fois très populaire et de très haute qualité.

Surtout la Communauté française de Sudbury à l'occasion de sa Semaine française a vécu une expérience qui révèle une disposition des plus prometteuses à vouloir s'exprimer collectivement. Elle a subi son baptême d'engagement. C'est le "démarrage". Nous sentons que les Canadiens français veulent travailler ensemble, qu'ils sont disposés à participer à une oeuvre sociale commune.

Cette disposition motive nos raisons d'espérer, voir naître bientôt un groupe d'animation culturelle formé de personnalités intéressées à identifier et à polariser les énergies françaises de notre communauté. Une programmation culturelle à long terme nous permettrait de canaliser tout le potentiel culturel de nos institutions d'enseignement, de nos associations et de nos groupes sociaux, sans oublier nos services de nouvelles (radio, T.V., journaux).

Pensée qui rejoint une autre réflexion du rapport Laplante:

Sudbury a besoin d'un pôle de développement culturel qui lui permettrait de participer à la culture qui se fait, de façon à combler rapidement les retards. Ce pôle serait le foyer d'une culture vécue de langue française. Le Centre culturel et tout ce qu'on peut souhaiter encore, devrait prendre place dans un vaste projet collectif pour aider le démarrage d'une vie culturelle nouvelle, d'expression française certes, mais d'une inspiration canadienne et ontarienne, en relation avec les forces novatrices de la Province et du pays, de manière à ne pas avoir en Ontario de sous-groupes retardataires sur le plan culturel.

Le Semaine française n'aura pas été un simple spectacle, elle aura été un démarrage. Qu'avons-nous besoin de plus pour être? Nous n'avons qu'à devenir.

Albert REGIMBAL

La création d'écoles françaises devient enfin un projet de loi!

TORONTO — Le ministre de l'éducation, M. William Davis, a soumis à l'Assemblée législative ontarienne un projet de loi qui permettrait l'établissement d'écoles francophones en Ontario.

En présentant des amendements à trois lois portant sur l'éducation, M. Davis a déclaré à la Législature: "Il n'a jamais existé auparavant de garantie statutaire spécifique pour les écoles francophones en Ontario".

Les amendements, prévoient l'établissement d'écoles francophones aux niveaux élémentaire et secondaire. Ce projet de loi a pour objectif, a précisé M. Davis, d'accéder aux désirs des Franco-ontariens qui veulent conserver leur héritage linguistique et culturel, et pour eux-mêmes et pour leurs enfants.

Il existe déjà dans la province un système scolaire élémentaire bien organisé, dont 372 écoles séparées et 13 écoles publiques francophones.

Mais ce système ne dispense l'enseignement que jusqu'à la huitième année, et dans certains endroits, jusqu'à la 10e année. Certaines écoles secondaires dispensent l'enseignement en français, mais dans quatre matières seulement: l'histoire, la géographie, le latin et le français. Aucun cours de formation professionnelle ou technique n'est donné en français.

Quand un étudiant veut parfaire ses études dans l'une quelconque de ces quatres matières, si ses parents n'ont pas les moyens de l'inscrire à une école privée, il se voit obligé de fréquenter l'école secondaire anglophone mixte de sa région particulière, a souligné M. Davis.

"Mais il est difficile pour un étudiant, après quatre ou cinq ans, de retenir autre chose que de faibles notions de la langue et de la culture françaises".

Il ne s'agit pas de développer un autre système d'écoles secondaires, parallèlement aux structures existantes, mais de fournir, à l'intérieur du système actuel, le champ le plus vaste possible de programmes et d'options en langue française.

Compte tenu du nombre d'étudiants, certaines régions pourraient obtenir une classe en "français" et un ou deux autres sujets en français, tandis que dans d'autres secteurs on pourrait procéder à un programme complet de langue française, des arts et des sciences, y compris quelques cours commerciaux.

Les écoles mixtes francophones seront établies selon les mêmes règlements généraux qui régissent les écoles de langue anglaise, desservant une population de 1,000 étudiants, avec l'inscription prévue sur une base de cinq ans.

Le projet de loi propose la nomination d'un comité francophone composé de sept membres pour chaque commission scolaire de la province. Quatre membres seraient élus par les contribuables francophones, et les trois autres nommés par la commission.

Le comité ferait "des recommandations sur toute question touchant l'instruction en français au niveau secondaire, qu'il s'agisse d'une école mixte, d'une division ou d'une section à l'intérieur d'une école secondaire ou de classes dans une école secondaire," a-t-il dit.

"La législation prévoit également que l'anglais sera un sujet quotidien obligatoire pour tous les étudiants de la 9e à la 12e années. En plus d'acquérir une maitrise complète des langue et culture françaises, le Franco-ontarien aura besoin de compléter son éducation avec une connaissance adéquate de l'anglais."

ESPACE ET LOISIRS EN ONTARIO

Du lever du soleil sur l'Atlantique à son coucher derrière les montagnes du Pacifique, chaque jour est d'une merveilleuse beauté dans les parcs nationaux du Canada.

Il est de plus en plus important de rester en contact avec la nature. Les grands fléaux de jadis ont disparu, mais d'autres font leur apparition, et l'un des pires est la section du cordon ombilical qui relie l'espèce humaine au reste de la nature.

Les parcs naturels du Canada sont des refuges inviolés où l'orgueil de l'homme n'a pas encore introduit son modernisme. Ils font partie de la physionomie primitive du Canada. Ce sont les derniers remparts des forces vierges de l'univers.

L'Ontario compte trois parcs nationaux: celui des Iles-du-Saint-Laurent, celui des Iles-de-la-Baie-Georgienne et celui de Pointe-Pelée, sur le lac Erié. Le premier comprend une douzaine des centaines d'iles situées dans cette section du grand fleuve. Ces iles doivent leur beauté à leurs arbres et au scintillement des eaux qui les baignent.

Les plages de Pointe-Pelée constituent non seulement un endroit frais pendant l'été, mais sont aussi un lieu idéal pour observer un grand nombre de créations et de phénomènes intéressants de la nature. Sise à la même latitude que le nord de la Californie, cette pointe constitue la partie la plus méridionale du territoire continental du Canada. Le climat y est doux, ce qui contribue au développement de plantes et d'animaux que l'on ne trouve nulle part ailleurs au pays.

Le parc des Iles-de-la-Baie-Georgienne offre comme principale attraction aux vacanciers le paysage charmeur de ses rivages, mais ses roches et ses gros cailloux présentent un grand intérêt pour les géologues. L'île Flowerpot se distingue par ses piliers de rocs sculptés par les vagues, et les eaux taillent encore actuellement de nouveaux pots à fleurs dans les falaises avoisinantes.

Pour les jeunes de 9 à 14 ans

Les enfants s'ennuient en vacances et pourtant ils ont besoin de vacances. Les adultes ont à s'interroger. C'est ce que le Centre des Jeunes fait! Cette année à son programme de l'été, le Centre a inscrit de nouveau une expérience musicale qui l'an dernier avait comblé de joie 50 garçons.

Cet été donc, il y aura à l'Ile-aux-Chênes deux camps de musique. Le premier du 12 au 22 juillet est destiné aux filles, le second, du 26 juillet au 4 août accueillera les garçons.

Ces deux camps offrent un programme très équilibré. L'accent est mis sur la musique. Il y aura du chant-choral, de l'application musicale, de la flûte, des cours d'art et nature et du théâtre de marionnettes. En plus, il y a les cours de natation, jeux de grève, sports et soirées amicales.

L'équipe des instructeurs est qualifiée. Des monitrices enthousiastes se chargeront, avec les instructeurs du bon ordre et de l'entrain à mettre dans les camps. Ce sont des jeunes filles graduées de l'Ecole Normale de Sudbury et des étudiants qui ont complété leur 13e année. Les camps seront animés par S. Monique Cousineau, assistée par Mlle Patricia Doyle.

Le Camp de Musique Joseph Beaulieu '68 a été ainsi nommé à la mémoire d'un Français canadien qui a consacré sa vie à faire aimer la musique.

Les frais des camps (tout compris) sont de $50.00. Ceux qui désirent s'y inscrire peuvent écrire ou téléphoner à l'adresse suivante: Camp Musical Joseph Beaulieu '68, Centre des Jeunes, 30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ontario. Téléphone: 673-7317.

Abonnez-vous à L'Ami du Peuple

— voir page trois —

Liste complète des diplômés de l'Université Laurentienne

—page 3—

Du grand art à Sudbury

(ballet pantomime et chant)

Dimanche, le 19 mai 1968 avait lieu une soirée mémorable: un triomphe de l'art au Nouvel-Ontario, à la salle publique de l'Ecole Supérieure (High School).

Depuis longtemps, il y eut à Sudbury quelques manifestations artistiques dignes de mention. Enumérons - en quelques - unes: La Chorale Ste-Anne a chanté "Les Sept Paroles du Christ"; des concerts d'artistes canadiens-français de renom: Victor Ladéroute, Arthur LeBlanc, Claire Gagné, etc. La Compagnie du Masque avec Charlotte Boisjoly, Françoise Gratton, Huguette Lapierre, Denise Marsan, Jean Boisjoly, Fernand Doré, etc., vint faire ses premières armes dans notre région. De tout temps, nos institutions (Collège, Couvent, Cercle des instituteurs, Cercle Lalemant, etc.) ont présenté des spectacles de haute tenue littéraire. Qui ne se souvient du "Pauvre sous l'escalier" de Henri Ghéon, qui avait soulevé l'enthousiasme du bon peuple? Pourtant cette pièce était austère et chantait autre chose que les drames d'alcove et du triangle des infidèles, et autres piètres saloperies . . . galvaudées par le cinéma ordinaire.

Depuis les années '50, le Collège (puis, l'Université de Sudbury) a gagné plusieurs trophées, aux festivals dramatiques (Quonta).

Mais quand avons-nous eu, le même soir, le double bonheur d'assister à une fête totalement de notre cru—une fête française consacrée à l'art du ballet et du chant; puis, au pur folklore de chez nous. Saluons cet événement typique qui ajoute un des plus beaux chapitres à la création artistique des Canadiens de Sudbury. Pour retrouver pareil événement, il faut remonter au temps des PP. Mignault et Dupas, au temps des fameux "concours de personnalité" où les Thérèse Barbeau et Germaine Tessier remportèrent leur couronne de reines haut la main. Il faudrait aussi remonter aux spectacles inoubliables de "La Cavalcade des Nations" et de "Pinafore" et à la soirée intitulée "Quand la croix fut ici plantée . . . (Dupas).

"Spectacle 68" surpasse tout cela, cependant, par une note unique: ce fut vraiment une totale création de chez nous . . . sur un thème de chez nous, par un jeu de ballet comme par un choix judicieux de chansons du terroir avec saynètes appropriées. La Semaine Française a réussi cette gageure ou ce chef-d'oeuvre de réunir Madame Gauvreau, de notre Centre de la Culture française, et Madame Paul Masella (Claire Grenon), artiste de Montréal, qui ont remporté un très vif succès.

Mme Gauvreau a servi avec les ballerines, ses élèves, un enchantement spirituel d'une très pure tonalité artistique. Que de qualités se sont donné rendez-vous dans une même personne pour créer un ensemble culturel si voisin du chef-d'oeuvre! La somptuosité des décors se mariait élégamment à la somptuosité des costumes. Aussi chaque fois que les performances des ballerines formaient un tout, le public choisi scandait de ses applaudissements nourris les transitions et témoignait qu'il était un amateur expert en beauté!

Ballet-pantomime poétique, où les danses de la Terre et du Temps — ces deux personnages si influents de toute vie — se heurtaient aux rythmes opposés de la Lumière et des Ténèbres.

Quelle douce contemplation que cette évocation féérique de rythmes et de couleurs racontant l'épopée des premiers défricheurs canadiens-français du Nouvel-Ontario . . . puis leur épanouissement dans les promesses en fleur de la jeunesse d'aujourd'hui. C'est enfin la victoire sur les rudes ténèbres et un vibrant appel à l'art et à la culture . . . de l'esprit. Quelle entraînante affirmation! Elle pourrait se traduire ainsi en mots ordinaires ou en prose: "Nous, Canadiens français, nous sommes installés ici depuis près de cent ans. Nous avons bâti notre maison et avec elle une nouvelle patrie. Nous avons acquis le droit de cité et nous désirons seulement prendre notre place légitime au soleil et y demeurer en qualité de témoins d'une culture propre."

Ce petit chef-d'oeuvre local mériterait de faire la tournée de nos paroisses, quand bien même que ce serait que pour rendre un hommage au talent et à la beauté! Sans compter que les "vieux" et les jeunes se rapprocheront dans la joie artistique. Pourquoi ne pas le rejouer à la "Saint-Jean-Baptiste"? La simple fierté nous en ferait déjà un devoir.

Claire Grenon a continué l'enchantement musical et artistique. Accompagnée par Mme Jeannine Lachance, un fée dont seule la modestie surpasse le talent, Claire s'est surpassée en offrant à ses amis de Sudbury un concert des plus variés.

Comme durant le ballet, les applaudissements spontanés n'ont pas manqué de souligner le talent d'exécution de la distinguée chanteuse et les mises en scène ravissantes illustrant à merveille la richesse de notre folklore. Claire Grenon a pris la peine d'emprunter de préférence quelques versions de nos chanteurs franco-ontariens de la région. Ce programme varié à l'infini et adapté à la circonstance voulait être un hommage extrêmement délicat de la part de Claire Grenon à sa petite patrie de Sudbury et au Nouvel-Ontario. Ses compatriotes ravis l'ont acclamée chaleureusement.

Montréal a eu son "Expo 67", Sudbury a eu son "Spectacle 68", à l'occasion de la Semaine française. L'un et l'autre de ces événements marqueront une date "culturelle" dans l'histoire de ces deux métropoles . . .

Guy COURTEAU, S.J.

VOTEZ

Robert Desmarais

LE 25 JUIN

Votez Conservateur

DESMARAIS, Robert	X

Autorisé par l'Association Progressiste-Conservatrice de Sudbury.

À L'ENTREPRENEUR QUI CREUSE

APPELEZ NOTRE SERVICE DES RÉPARATIONS POUR REPÉRER NOS CÂBLES AVANT DE COMMENCER À CREUSER.

CE SERVICE EST UNE GRACIEUSETÉ DE: Bell Canada

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Le choix le plus complet de livres français dans le nord de l'Ontario

673-0700

122 est rue Elm Sudbury, Ontario

si vous en avez assez du travail malpropre de dégivrage, de nettoyer le bac à glace ou de séparer des aliments tout congelés dans un pain, si vous manquez d'espace et détestez ces courses de tous les moments au magasin, voyez le nouveau et attrayant refrigérateur-congélateur 'NO-FROST' maintenant en montre chez votre détaillant d'appareils électriques. De plus grande capacité, de meilleure qualité, l'appareil ne nécessite pas de dégivrage . . . en aucun temps!

your hydro

Congrès des Commissaires de langue française à Edmonton

L'école française à l'heure du rapport sur le bilinguisme et le biculturalisme: tel fut le thème du quatrième congrès de l'Association des commissaires d'école de langue française du Canada.

Le congrès eut lieu du 24 au 26 mai à l'hôtel MacDonald, d'Edmonton, en Alberta. Il réunissait des commissaires d'écoles des provinces maritimes (moins Terre-Neuve), du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Les Territoires du Nord-Ouest étaient aussi représentés.

M. Maurice Lavallée, président de l'Association des commissaires d'écoles de langue française du Canada et de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, a signalé que le thème du congrès avait été choisi en fonction de l'actualité et surtout parce qu'il représente un espoir pour les Canadiens de langue française dans les provinces autres que le Québec.

Les quelque 250 congressistes ont étudié à Edmonton les implications du rapport Laurendeau-Dunton en matière d'éducation pour les Canadiens français de tout le pays. Ils ont tâché de prévoir des méthodes de mise en oeuvre de politiques que le premier volume du rapport ne fait qu'ébaucher.

Les congressistes se sont communiqués des précisions sur l'état présent de l'enseignement en langue française du Canada et ont préparé des recommandations appropriées pour les ministères provinciaux de l'Education.

Selon le président de l'Association, M. Maurice Lavallée: "le droit des parents canadiens de faire instruire leurs enfants dans la langue officielle de leur choix" pourrait être, grâce à ce congrès, le point de départ d'un renouveau pour les Canadiens français de tout le pays.

Liste des diplômés de l'Université Laurentienne

B.A.

Aebenbach, Manfred Reinholt - Sudbury; Amyot, Jean - Town of Mount Royal; Anderson, Judith Margaret - New Liskeard; Anderson, Ronald Brian - Sudbury; Bailey, Elaine Mary - Cartier; Barnett, Michael - Sudbury; Becket, William Roy - Sudbury; Berthiaume, Richard Lionel - Chelmsford; Bérubé, Marc - Noranda; Besley, John F. - Ottawa; Bills, Christine Mary - Sudbury; Bisaillon, Suzanne Ramona - Sudbury; Bisset, James Robert Manson - Sudbury; Black, Murray George - Haileybury; Black, Rosemary - Haileybury; Blais, Sharon Irene - Algoma Mills; Blake, Roland H. - Sudbury; Blanchard, Dennis Antonio - Sudbury; Bonin, Lionel - Azilda; Bouchard, Roch - Sudbury; Bowers, Mary Catherine - Sudbury; Boyd, Sharon June - Sudbury; Brannigan, Patricia Colleen - Copper Cliff; Brill, Wesley Robert - North Bay; Brousseau, Marjorie - Sudbury; Brown, David Lawrence - Pembroke; Brunette, Raymond - Sudbury; Brush, Robert Melville - Kearney; Bucci, Vincent - Sudbury; Burdeniuk, Richard - Sudbury; Buttazzoni, Giancarlo - Sudbury; Campeau, Donald Arthur - Parry Sound; Case, George Ronald - Thessalon; Challen, Peter Austin Chapman - Copetown; Chandoo, Michael Karam - Port of Spain, Trinidad; Chenier, Gerald - Hanmer; Cloutier, Guy Laurier - Timmins; Commons, Brian Joseph - Capreol; Cook, William John - Sudbury; Cooper, Lawrence Robert - Willowdale; Costigan, Peter Charles - Sudbury; Côté, Irénée - Mattawa; Culhane, Bruce - Scarborough; Daciuk, Peter William - Oshawa; Darling, Brian - St. Catharines; Deburger, Ronald Joseph - Sudbury; Dennis, Deborah Lynn - Sudbury; Disano, Pasquale Antonio - Kirkland Lake; Dixon, Brian A. - Sudbury; Dixon, Michael Charles - Sudbury; Dorschner, Bernard Robert - North Bay; Dougan, Hugh Scott - Sudbury; Duffy, Patrick Michael - Copper Cliff; Dumont, Alfred Amos - Nobel; Ellert, Ronald - Scarborough; Ellis, Richard James - Sudbury; Elston-Cox, Barbara Cheryl - North Bay; Erven, Arlene Winnifred - South River; Fillion, Guy François - Sturgeon Falls; Finn, Joseph Michael Martin - Sudbury; Flannery, Neil Gerald - Sudbury; Flesher, Stanley L. - Sudbury; Follis, George Francis - North Bay; Franchetto, Jane Theresa - Coniston; Fulin, Jean Arlene - Sudbury; Gauthier, Paul - Don Mills; Gervais, Daniel A. - Smooth Rock Falls; Gibbons, John Thomas - Scarborough; Glommi, Donald - Copper Cliff; Giroux, Bernard - North Bay; Goudreau, Maurice Denis Sault Ste. Marie; Goudreau, René - Sudbury; Gougeon, Thornton James - Sudbury; Govier, George Thomas - Owen Sound; Grant, Alastair Andrew Richmond Hill; Gravel, Ronald Jacques - Haileybury; Gravelle, Gaston C. - Sudbury; Greenfield, James F. Sudbury; Grinius, Beatrice - Sudbury; Hedley, Barry Errol - Capreol; Heggie, Henry McKay - Hamilton; Heikkila, Raimo, Tapani - Sudbury; Horton, Linda Colleen - Sudbury; Hotte, Suzanne - Cochrane; Haber, Faye Ann - Sudbury; Hughes, John C. - Toronto; Hyde, Robert Gerald William - Sudbury; Jarrett, Marcus William - Sudbury; Jessup, Joy E. - Sudbury; Jones, Donald Clayton - White Lake; Kauhanen, Btty Ann - Sudbury; Kelly, Glen J. - Sudbury; Kennedy, Larry Douglas Sudbury; Kennedy, Philip John - Sudbury; Kett, Terrence James Dalton - Sudbury; Kirschner Henry J. - Sudbury; Kleven, Karen Molly - Sudbury; Krupica, Edward Joseph - Temiscaming; Krysta, Robert George - Sudbury; Kurlicki, Patricia Jane - Sudbury; Lambrick, Robert - Orillia; Lamont, John Dallas - Sudbury; Lapier, Bryan Lawrence - Sudbury; Larocque, Helen - Wahnapitae; Lavoie, Rosaire Claude - Sudbury; Lecoupe, Louis - Sudbury; Ledictt, Vernon Albert - Blind River; Leskew, John Michael Mattew - Burlington; Lewis, Paul Frederick Ville Mont-Royal; Maclean, Peter - Southampton; Maisuk, Eileen Carol - Sudbury; Merrifield, Lee Albert - Sault Ste. Marie; Miller, Jim - Schumacher; Moore, Alden George Alexander - North Bay; Morrison, Barbara E. - Lively; Murray, Brian Robert George - Sudbury; McChesney, Allan - Kirkland Lake; McChesney, Douglas Ronald - Kirkland Lake; McCrea, Donna Muriel - Sudbury; McDonald, Archibald Leslie - Sudbury; McLaren, Bruce William - Sudbury; Newton-Smith, John Richard - Lindsay; Nock, Nora Esther - Sault Ste Marie; O'Hagan-Postuszny, Julie Ann - Sudbury; Oliver, Kathleen Ann - Sudbury; Owens, Lynne Elizabeth - Cochrane; Paquette, Denise - Sudbury; Patriquin, Gwen - Haileybury; Peran, David Henry - Sudbury; Perras, Richard - Sudbury; Petrosky, Ina Anne - Sudbury; Pharand, Donald P. - Sudbury; Piehl, Brenda Louise - Falconbridge; Plach, Karl - Sudbury; Pleich, Nancy Carol - Sudbury; Porycky, Wassil - Sudbury; Poulin, Prévost, Bernard - Sudbury; Priatel, Frank R. - South Porcupine; Ridley, Carline Beth - New Liskeard; Rivard, Paul - Haileybury; Rivers, Joseph - Sudbury; Ross, Carol Elizabeth - New Liskeard; Ryan, David P. - Sudbury; Scarrow, Geraldine - Sudbury; Schrenk, Donald William - Cooksville; Seewaldt, Michel - Malartic; Seymour, Suzanne - Richard's Landing; Shier, Beverley Anne - South River; Sillanpaa, Lennard Paul Charles - Elliot Lake; Sladojevic-Sola, Louis - Sudbury; Smelko, Albert - Englehart; Sorensen, Margaret Jean - Levack; Spencer, Connie - New Liskeard; Stevenson, Mary Audrey - Braeside; Stirling, Robert John - Elliot Lake; Stobo, Dennis Wayne - Sudbury; Surtees, Elizabeth Ann - North Bay; Talbot, Maurice Y. - Sudbury; Tellier, Aurèle Joseph Olivier - Sudbury; Tessier, Gérard - Estaire; Thibault, Phyllis Diane - Sudbury; Trahan, Louise Anne Haileybury; Treflak, Victoria - Sudbury; Tricco, Edward - Hanmer; Varieur, Roland Y. jr. - Sudbury; Vincent, Shirley Dina - Sudbury; Vrebosch, Michael James - Sudbury; Walker, Douglas Thomas - Azilda; Wallace, Richard Irvin - Port Carling; Webden, Bruce - Thornhill; Wehnde, Gertrude - Sudbury; Whalen, Brenda - New Liskeard; Whiting, Gerald - Lively; Wickens, Garrett - Milton; Wilson, Peter Westwood - Sudbury; Wrixon, Brian Eugene - Levack; Young, Al Tai - Skead; Zanatta, Allan R. - Coniston; Zilio, Roland - Copper Cliff.

B.A. Collège de Hearst

Bernard, Roger - Thornhill; Gagné, Pierre - Iroquois Falls; Germain, Claire - Lac Ste-Thérèse; Gravel, Roger - Grégoire's Mill; Grondin, Fernand - Timmins; Leveque, Claude - Larder Lake; Malenfant, Cécile - Hearst; Martel, Florent - Val Rita; Verreault, Hélène - Hearst; Vachon, Léo-Paul - Hearst.

B.A. Extension

Banks, Edward J. - Sudbury; Caldbick, George Charles - Levack; Doucette, Paul - Dowling; Faulkner, Raymond Thomas Bruce - Sudbury;

Laurentienne — p. 4

L'AMI DU PEUPLE

Bulletin du Centre de la Culture française

SUDBURY, ONTARIO

Direction et rédaction

30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ontario

Imprimé aux

Arts Graphiques Ltée — Sudbury, Ontario

Le ministère des postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Vous aurez profit à lire

L'AMI DU PEUPLE

Abonnez-vous sans tarder: $2.00 par année

ABONNEMENT DE SOUTIEN: $10.00

Bureau: 30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ontario

Nom ....

Adresse ....

(Prière d'écrire en lettres moulées)

Nouveaux tarifs interurbains à Bell Canada

Bell Canada et le réseau téléphonique transcanadien ont fait connaître leur intention de réduire, une fois de plus, les tarifs interurbains.

Le projet prévoit un tarif maximum de $1.00 (le tarif actuel est de $1.95) pour les trois premières minutes d'un appel. Par l'interurbain automatique, fait au Canada après minuit. Le tarif serait de 75 cents pour les communications à l'intérieur du Québec et de l'Ontario.

Les modifications envisagées par Bell Canada et présentées à la Commission canadienne des Transports constituent la huitième réduction depuis 1960, en ce qui regarde les abonnés de la compagnie au Québec et dans l'Ontario. Ces changements tarifaires, qui s'inspirent du principe que "plus il est tard, moins coûteux est l'appel", signifiraient pour les usagers de Bell Canada une épargne annuelle de $3¼ millions.

Les réductions tarifaires prévues par le réseau téléphonique transcanadien, formé des huit plus grandes compagnies canadiennes de téléphone, représentaient, par ailleurs, des économies annuelles de $500,000 pour les abonnés.

Le tarif maximum de $1.00 qui entrerait en vigueur le 15 septembre, s'appliquera aux trois premières minutes des appels faits au Canada, par l'interurbain automatique, entre minuit et 6h. du matin. Le tarif actuel, qui vise la période de minuit à 4h. 30, se fixe à $1.95.

Les modifications tarifaires prévues pour le 7 juillet comprennent un tarif maximum de 75 cents pour les premières minutes d'une communication par l'interurbain automatique établie entre minuit et 6h. du matin à l'intérieur du Québec et de l'Ontario. Le prix d'un appel entre Montréal - London serait ainsi ramené de $1.05 à 50 cents. Le nouveau tarif intéressera aussi les messages acheminés dans les circonscriptions qui ne bénéficient pas encore de l'interurbain automatique.

Bell Canada propose, en outre, un tarif maximum de $1.00 pour les trois premières minutes d'un appel fait de numéro à numéro, au Québec et dans l'Ontario, entre 20h. et 6h. du matin et toute la journée du dimanche. Le tarif maximum actuel est de $1.50.

Au nombre des modifications envisagées, Bell Canada compte une majoration de 5 à 20 cents pour les appels de personne à personne dans un rayon de 100 milles. Par ailleurs, la période des appels familiaux (10 minutes pour le prix de cinq) débuterait à 22h. au lieu de 20h. Enfin, un nouveau tarif de 10 cents viserait les trois premières minutes de tout appel interurbain fait sur une distance de dix milles ou moins (le cas échéant), ce qui annulerait le tarif actuel de 10 cents établi pour les cinq premières minutes. Cette dernière augmentation tarifaire ne toucherait que peu d'usagers car près de 70 p.c. des appels durent moins de trois minutes.

En revanche, des réductions allant jusqu'à $1.10 sont prévues pour les appels de personne à personne faits sur plus de 350 milles.

En combinant le tarif de la période des appels familiaux et le nouveau tarif des appels de nuit, l'usager ne payerait, par exemple, que 75 cents pour un message téléphonique de 10 minutes entre Montréal et Toronto.

Bell Canada a également songé à une nouvelle formule "en bloc" pour le service interurbain, qui entrerait en vigueur le 18 août. Il s'agit de l'uniprix qui permettra à l'abonné au service résidentiel à ligne individuelle de s'assurer, pour une somme mensuelle de $10, soixante minutes de conversation téléphonique par l'interurbain automatique. Le tarif "uniprix" intéressera les communications établies entre midi et 20h. avec toute circonscription de Bell Canada dans la province de l'usager.

Communiqué

CARTE HISTORIQUE

OTTAWA — Une carte très exceptionnelle, intitulée "Evolution territoriale du Canada", se révélera l'une des cartes historiques les plus recherchées jamais publiées.

Imprimée en 27 couleurs différentes et mesurant 24 sur 30 pouces, cette feuille comprend 23 cartes qui racontent 282 années d'histoire. La première fait connaître les conditions politico - territoriales telles qu'elles existaient sur le continent nord - américain en 1667, année où l'Acadie fut rendue à la France par le traité de Bréda. La dernière représente le Canada après l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération en 1949. Les autres cartes, avec chacune une légende explicative, font voir les transformations assez étonnantes apportées au territoire frontalier avant d'en arriver peu à peu à la configuration géographique du Canada d'aujourd'hui.

La carte est publiée en français et en anglais: on peut l'obtenir au prix de 50c. en écrivant au Bureau de distribution des cartes, 615, rue Booth, Ottawa. Les chèques ou mandats-postes doivent être faits à l'ordre du Receveur général du Canada.

le 25 juin

VOTEZ POUR

UN HOMME

D'ACTION

FIELDING

dans

le comté

NICKEL

BELT

Permanence

Hôtel

NICKEL

RANGE

MEZZANINE

674-5214

Autorisé par l'Association Progressiste-Conservatrice de Nickel Belt

Les libéraux de Nickel Belt s'organisent

Le candidat Libéral de la circonscription Nickel Belt, M. Gaëtan Serré, a été accueilli avec enthousiasme par ses partisans et chefs de file lors d'une première assemblée tenue par les organisateurs du parti. La réunion tenue le 26 mai dernier réunissait plus de 80 personnes.

Monsieur Serré qui fait ses débuts dans l'arène politique a fait allusion à la popularité évidente du premier ministre Trudeau et a rappelé aux Libéraux du Nickel Belt la philosophie du nouveau chef. On veut encourager une plus grande participation du peuple dans la politique dans le but d'effectuer un rapprochement entre le gouvernement d'Ottawa et les électeurs. Monsieur Serré s'est dit très encouragé par l'empressement des Libéraux à venir lui prêter main forte et il s'est engagé à maintenir un dialogue continuel avec les citoyens de la circonscription une fois élu.

Monsieur Serré a discuté le problème du logement et celui des régions défavorisées et il a laissé savoir qu'au cours des entretiens qu'il a eu avec le premier ministre, Monsieur Trudeau avait manifesté un intérêt particulier dans la situation défavorable des gens du Nord.

L'orateur invité était monsieur Sopha, député à la Législature provinciale pour la circonscription de Sudbury. Monsieur Sopha a souligné que le Parti Libéral connaissait une grande popularité dans tout le pays et que le relevé Gallup lui accordait 50 pour cent des voix.

Au cours de son allocution, monsieur Sopha a rappelé aux Libéraux que l'année du Centenaire et l'Expo avaient donné aux Canadiens une nouvelle confiance dans l'avenir de leur pays et que les Canadiens commençaient le nouveau siècle avec la ferme intention de continuer cette marche vers le progrès. Les Canadiens désiraient et voulaient un changement dans la politique du pays, de remarquer monsieur Sopha et monsieur Trudeau acceptait de leur offrir ce renouveau. Il a ajouté que le Nickel Belt méritait d'avoir un député qui faisait partie intégrale du gouvernement et que le candidat Libéral, monsieur Serré était tout à fait digne de leur confiance. Il a exhorté les Libéraux de travailler à son élection.

Raymond Chénier

Laurentienne...

—de la page 3—

Forget, Marc Raoul - Sudbury; Grenier, Donald - Sudbury; Joyce, Bernard - Garson; Kritsch, Brunella - Sudbury; Lawson, George R. - Sault Ste Marie; Lee, Patricia - Sundridge; Montgomery, Margaret - Sudbury; McLees, Alan Dale - Sudbury; McParland, Wayne - North Bay; Orendorff, Donald H. - Sudbury; Pentland, Vivian E. - North Bay; Persoon, Hans J. - Sudbury; Romanko, William - Sudbury; Ryan, Lorna Jean - North Bay; Stefura, Mary Irene - Sudbury; Tarini, Frank Emelio - Sudbury;

B. Sc.

Battison, Diane - Sudbury; Brisebois, Robert J. - Sudbury; Brown, Bruce Frederick -Sudbury; Bukatowicz, Joseph -Sudbury; Burke, Garry - Sudbury; Ceming, John Frank - Sudbury; Chalmers, John - Sudbury; Coulterman, Thomas James - Sault Ste Marie; Cranston, Kenneth - Sudbury; Girard, Normand - Chelmsford; Hougesen, Kurt Roland - Blind River; Inkster, John Robert - Frood Mine; Kannemann, Klaus - Val Caron; Lapchinski, Ronald C. L. - Sudbury; Larivière, Gérard - Sudbury; Lavole, Adrienne - Sturgeon Falls; Luhta, Eino Lorne - South Porcupine; Mandzuck, Robert - Sudbury; Matte, Dennis A. Sudbury; Moga, Michael Dan-Sudbury; Nelson, Arthur William - Sudbury; Pigeon, Michel B.-Blind River; Poulson, Wayne William - Sudbury; Proceviat, Gerald - Garson; Reipas, Allan John Emil - Sudbury; Rowley, Keith Gordon - Sudbury; Runions, Donald Doran - Dowling; Samborski, N. Morris - Sudbury; Shimkiw, Leonard Richard - Sudbury; Stroud, Nelson Woodrow - Pickering; Williamson, Robert Roland - Sudbury; Wilson, Brian C. Sudbury.

B. Com.

Briggs, Thomas M. Creighton; Ceccuti, Norman - Sudbury; D'Aoust, Michel Claude - Sudbury; Graham, Roland Barry Simpson - North Bay; Hore, Donald Wayne - Espanola; Larocque, P. André - Espanola; Sproat, Jeffrey Wendell - Beamsville.

Placez

SUDBURY

sur l'équipe

TRUDEAU

le 25 juin

Votez libéral

JIM JEROME	X

Autorisé par l'Association libérale de Sudbury.

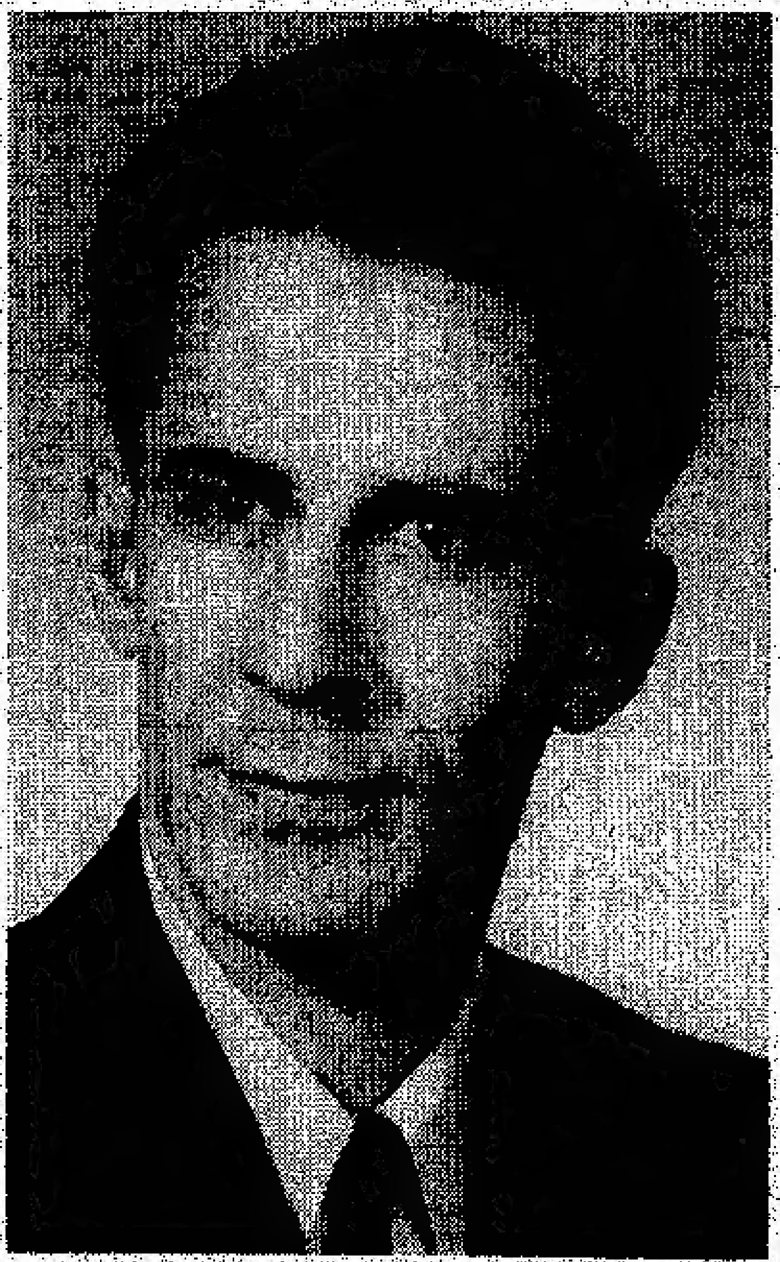
Sommes-nous les pires commères du monde?

C'est plutôt que nous savons reconnaître une bonne affaire!

Ce sont les Canadiens, pour la quatorzième année de suite, qui détiennent le record mondial d'appels téléphoniques par personne. Pourquoi? Parce que la Bell a vu à ce que notre service téléphonique soit efficace, rapide et économique. Au Canada, nous avons un tarif mensuel pour tous les appels locaux. Tandis que dans la plupart des pays du monde, chaque appel, après un maximum mensuel, comporte des frais distincts. De plus, au Canada, une ligne téléphonique individuelle à la maison coûte moins d'heures de travail que partout ailleurs dans le monde. (Dans les territoires de Bell Canada, le travailleur industriel dépense en moyenne l'équivalent de 2.10 heures de travail par mois pour s'abonner au téléphone. Il en dépenserait 2.15 aux E.-U., 4.5 à Londres et 15.8 à Paris.) Il est aussi à noter que nous améliorons constamment la qualité et la vitesse de notre service. Nous aimons à ce que ce soit toujours, pour vous, un plaisir de vous servir de votre appareil . . . à toute heure.

Bell Canada

Edifiée et dirigée par des Canadiens et appartenant à des Canadiens



Chers amis du NICKEL BELT voici Gaëtan Serré

Professeur, membre du Conseil Municipal de Chelmsford, un homme d'ACTION, JEUNE, ENERGIQUE, SINCERE.

Il a déjà rencontré des centaines de gens, écoutez leurs problèmes et gagné autant d'adeptes. Il vous visitera bientôt. Ecoutez-le, parlez-lui. Il représente le nouveau et vigoureux Parti Libéral.

Serré à Ottawa sur l'équipe Trudeau

Autorisé par l'Association libérale de Nickel Belt.

...dans notre courrier

Cher Monsieur le directeur:

Je tiens à vous féliciter pour l'éditorial du 25 avril dernier: "Sudbury bilingue". Les commentaires de la presse que vous avez ajoutés devraient nous sortir de notre léthargie dangereuse.

D'après votre opinion, Sudbury "comme cité n'est pas consciente du fait français. Sudbury n'est pas une communauté bilingue". Au moment où j'écris ces lignes, la Semaine française bat son plein. Il y a dans cette semaine un danger d'une illusion tragique. Sudbury peut apparaître française au cours d'une semaine, temps fort qui a coûté énergie, sueurs, et le reste, à une poignée d'ardents. On regarde béatement un défilé de chars allégoriques, on assiste à l'une ou l'autre des activités sans manquer "l'orgie de fèves" (quelle sale expression!) et on se gargarise de succès apparents.

La Semaine française ne m'emballe pas, elle me sécurise un semaine durant, au cours des 51 autres semaines de l'année, je fais comme plusieurs Canadiens français de Sudbury: je gueule, je chiaule, je lis des éditoriaux, je rêve d'une cité bilingue. A cette semaine française face à la réalité civique de Sudbury, je serais porté de me dire le mot de Cambronne!

Vous proposez, Monsieur le directeur, une solution qui me semble la seule à être valable:

"Nous serions d'avis qu'au delà des splendides manifestations françaises comme celles dont Sudbury sera témoin au cours de sa Semaine française 1968, il y aurait avantage à l'intégrer à un programme culturel d'ensemble qui se donnerait comme objectif à long terme une animation culturelle de la population française de Sudbury et de la région."

Cette solution n'est-elle pas utopique? Point n'est là mon avis. A regarder ce qui se passe autour de nous . . . la communauté française de Sudbury éparpille ses forces et ainsi elle aspire à vivre, elle ne vit pas pleinement.

Les leaders canadiens-français sont-ils convaincus que "cette animation culturelle" doit se réaliser et au plus tôt? Comment allons-nous nous situer "face à sa survivance et positivement axée sur une politique d'engagement et de présence à tous les niveaux de la cité"?

Bozo A. FELIX

Réponse à M. Faucon

Cher Monsieur Faucon,

52 semaines françaises! Décidément mon cher Monsieur, vous êtes ou idéaliste ou naïf ou trop optimiste. Sans aucun doute que vous avez écrit cet article sous l'effet d'une fièvre patriotique ou grisé par un rêve maladif.

Mon cher Monsieur, je partage votre rêve. C'est avec une certaine euphorie que je cite votre langage à la Hugo: une poésie qui craque sous la force d'images-clichées, je vous cite donc "L'ombre s'étend sur la terre française de Sudbury, le voile de la nuit recouvre les dernières braises jusqu'à la prochaine résurrection, la Semaine Française 1969." Si c'est là votre Credo, je le respecte mais dans un acte de foi aveugle.

Heureusement que j'ai lu votre article jusqu'au dernier mot. Vous savez mon cher Monsieur, le grand défilé, les froufrous des grandes toilettes et la pétarade traditionnelle, j'en ai marre. Ce qui m'a enragé, c'est que j'ai activement participé à tout ce tra-la-la. A la fin de la Semaine française, je ne me sens déprimé.

Mais j'ai lu votre article jusqu'au bout. Il vous faudrait 52 coups de pied. J'ai l'impression que nous nous satisfaisons de quelques miettes de pain. Je suis d'accord: pourquoi pas une année française?

Je vous félicite Monsieur Faucon. Dans le fond je partage vos idées mais je suis moins optimiste.

Un des "deux moutons"

Moderniser votre maison peut devenir une délicieuse expérience. L'embellissement du foyer facilite énormément un meilleur standard de vie. Mais avant de commencer, il faut penser à la plus importante des choses: la pose des fils électriques.

Si vous débutez votre travail par une pose de fils mieux agencée, vous vous sentirez beaucoup plus à l'aise. Vous pourrez profiter d'un plus grand nombre de prises de courant et mieux distribuées. Le fonctionnement de vos appareils électriques sera d'autant plus supérieur, vous n'aurai plus à craindre de surcharger vos fils, donc moins de danger de brûler les fusibles. Vous profiterez également d'un éclairage intérieur à la page. A l'extérieur, un patio artistiquement éclairé ajoutera l'utile à l'agréable durant les belles soirées d'été. En fait, vous ouvrez les portes sur un mode de vie tout nouveau grâce à l'électricité, sans oublier le confort d'un chauffage silencieux. Vous voulez moderniser? Commencer par une nouvelle pose de fils!

LE PLAN BUDGETAIRE de l'Hydro, vous permettra d'accomplir ce travail sans retard. Pour tout renseignement, appelez un entrepreneur-électricien qualifié ou les bureaux de votre Hydro.

your hydro

IMPRIMERIE COMMERCIALE

Faire-part de mariage, d'anniversaires, etc.; billets d'admission: fêtes, danses, soupers, etc.; entêtes de lettre; enveloppes; factures; contrats; relevés de compte; cartes d'affaires; livres de reçus; programmes; brochures; catalogues; certificats; pancartes; circulaires; dépliants, etc.

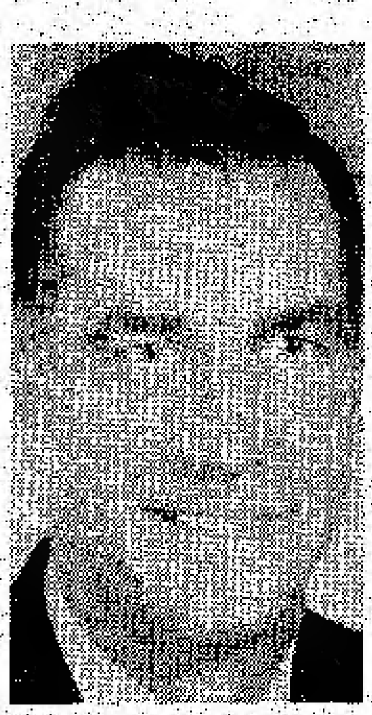
La seule imprimerie française de la région de Sudbury

Arts Graphiques Ltée

Tél. 673-0700

122 ELM EST — SUDBURY, ONT

LOCAL 2 — SYNDICAT INTERNATIONAL DES TYPOGRAPHES



Bud GERMA, M.P.
Sudbury

Vos porte-parole à Ottawa

Norm FAWCETT, M.P.
Nickel Belt

Le 25 juin, réélisez et gardez à Ottawa l'équipe

GERMA — FAWCETT

Vous êtes gagnant en votant NPD

PERMANENCE DE SUDBURY
81 sud, rue Lorne, Sudbury
Tél.: 673-5691

PERMANENCE DE NICKEL BELT
4471 rue Notre-Dame, Hanmer
Tél.: 969-4033

Autorisé par les Associations NPD de Sudbury et Nickel Belt.

Félicitations aux Soeurs Grises

La Semaine française nous réservait d'agréables surprises. Nous voulons en signaler une: la participation de la Chorale des jeunes religieuses, Soeurs Grises de la Croix, à la soirée de chant présentée le jeudi 23 mai. Voilà une forme de présence au monde, un témoignage vivant. Chanter, c'est dire que l'on est heureux, c'est exprimer, extérioriser une joie intérieure. Les jeunes femmes-religieuses que l'on a vues et entendues jeudi soir nous ont livré un message.

Ordinairement, des laïcs pensent que les religieuses ne savent chanter faiblement, trop humblement (dans le sens péjoratif du mot) que des hymnes ou des psaumes. Il a fait bon les entendre interpréter des pièces folkloriques de bon goût. Ce n'était pas des "nonnettes" qui chantaient mais des femmes qui ont le sens du beau, le sens musical quoi! Et cela nous a fait du bien.

Le choix des pièces était varié, l'interprétation excellente, les nuances coloriées et subtiles. Il y avait beaucoup d'unité sans doute à cause de la directrice qui semblait communier intensivement à la chorale.

L'Ami du Peuple désire féliciter la chorale des Soeurs Grises de la Croix et sa dynamique directrice, S. Monique Cousineau. Nous espérons qu'elles nous réserveront d'autres surprises culturelles de ce genre: un récital peut-être?

En écoutant chanter la chorale des Soeurs Grises, il nous est venu à l'esprit un texte conciliaire que les Soeurs Grises ont dû lire et comprendre puisqu'elles le vivent. Dans "Gaudium et Spes" on lit: "En outre, en appliquant aux diverses disciplines, philosophie, histoire, mathématiques, sciences naturelles et en cultivant les arts, l'homme peut grandement contribuer à ouvrir la famille humaine aux plus nobles valeurs du vrai, du bien et du beau et à une vue des choses ayant valeur universelle". (article 57).

Communiqué

EXPERIMENTATIONS EN PHOTO-COULEUR

Le Centre de la Culture française remercie la Maison des Arts, La Sauvegarde, de lui avoir permis de présenter au public de Sudbury, l'exposition "Expérimentation en photo-couleurs", tout au long de la Semaine Française de Sudbury du 17 au 24 mai.

Des centaines de visiteurs de tout âge se sont succédés au "petit salon" pour admirer les oeuvres des artistes du Québec Frund & Helpman.

Les activités quotidiennes et les exigences de la routine normale du travail obligent trop souvent le photographe à refouler certaines de ses aspirations. Cependant, au cours du temps, les idées, les ambitions et les projets se cristalisent et vient éventuellement le moment où il se doit de réaliser ses rêves latents.

Cette exposition d'"Expérimentations en photo-couleurs" est une expression concrète d'un projet mijoté et conçu en marge du travail normal. C'est un projet motivé par un besoin naturel et psychologique d'échapper aux limites physiques et traditionnelles de la photographie. Dans l'ère où nous vivons, le développement de la technologie nous apporte des quantités innombrables de techniques nouvelles que le photographe se doit d'utiliser dans l'expérimentation et la recherche de son médium.

La photographie utilisée principalement comme moyen d'information et de documentation offre des possibilités sans limite comme expression artistique.

L'exposition "Expérimentations en photo-couleurs" est un témoignage que ce nouveau médium artistique appartient au monde des formes et des couleurs.

TEST DES CHOSES VUES

Où se trouve cet endroit?

Un jeu de Murine Co.

Indice • CE MONUMENT MARQUE LE LIEU D'UNE DES PLUS CÉLÈBRES BATAILLES INDIENNES DE L'HISTOIRE AMÉRICAINE.

Réponse • LE MONUMENT COMMÉMORANT LA BATAILLE LIVRÉE PAR CUSTER DANS LE MONTANA.

Bons yeux, bonne mémoire! Prenez toujours soin de vos yeux.

de Kuyper

le gin au grand coeur

DEPUIS 1695

JOHN DE KUYPER & FILS (CANADA) LTÉE • BLENDED GIN • DISTILLÉ AU QUÉBEC

A l'entrepreneur qui ne croit pas que dix cents peuvent lui éviter de se faire poursuivre pour $50,000

La chose est difficile à croire mais elle a été prouvée maintes et maintes fois.

Au cours des dernières années, nous avons enfoui nos câbles sous terre. Maintenant ils passent sous les rues, sous les édifices et courent sous tant de terrains qu'il est difficile de creuser un trou dans le sol sans en endommager quelques-uns.

Bon nombre d'entre eux sont le principal moyen de communication de grandes entreprises, de petites compagnies et même d'hôpitaux. Endommager, même légèrement, le plus petit de ces câbles peut entraîner la mort de malades incapables de communiquer avec leur médecin à l'hôpital, ou encore faire perdre à des entreprises des sommes considérables en interrompant leur service téléphonique.

Il arrive parfois que les victimes d'une interruption de service entament une poursuite; non pas contre la compagnie de téléphone Bell qui n'est pas responsable, mais contre l'entrepreneur.

Il est très facile d'éviter de pareils incidents. Appelez simplement notre service des réparations avant de commencer à creuser. Un employé ira repérer les câbles qui sillonnent peut-être le terrain.

Ce service vous est offert sans aucuns frais de votre part.

Et, soit dit en passant, nous vous rembourserons vos dix cents.

Bell Canada